

MICROBIOLOGIE FONDAMENTALE

L'UNIL pilotera un projet de l'UE de traitement de la pollution

Plus de 5 millions d'euros seront injectés pour mieux exploiter les bactéries.

Sous l'acronyme BACSIN, un consortium de 16 équipes de recherche de neuf pays européens lancera mardi 11 mars à l'UNIL une collaboration dont l'objectif est de permettre une exploitation optimale des propriétés des bactéries pour le traitement et la prévention de la pollution. Mis sur pied en réponse à un appel d'offres du 7^e Programme cadre de recherche de l'Union européenne (FP7 2007-2013), BACSIN est coordonné par le professeur Jan Roelof van der Meer, du Département de microbiologie fondamentale de l'UNIL. Les partenaires associés disposent d'un budget de 5,6 millions d'euros pour 4 ans.

Déjà largement utilisées, dès les années 60, dans divers processus de biodégradation des polluants (STEP, industrie agroalimentaire, etc.), les bactéries ne semblent pas avoir encore révélé toutes leurs compétences en la matière. En effet, bon nombre d'en-

tre elles ne résistent pas aux stress auxquels elles sont soumises, une fois disséminées dans le milieu où on leur demande de se comporter en «dévoreuses de polluants»: taux d'humidité inadéquat pour assurer leur survie, nutriments insuffisants, toxicité du milieu... sans oublier le stress qu'elles ont déjà subi, en amont du processus, durant les étapes de leur production et de leur conditionnement.

Une entreprise suisse enrôlée

Le consortium BACSIN (Bacterial Abiotic Cellular Stress and Survival Improvement Network Consortium) se propose de répondre à toutes ces questions. Ce vaste programme de recherche est coordonné à l'Université de Lausanne par le professeur Jan Roelof van der Meer et a été initié dans le cadre du volet «Food, Agriculture and Fisheries, and Biotechnology» du FP7. Avec, au-

tour du groupe de Jan van der Meer, des équipes académiques d'Espagne, des Pays-Bas, de Belgique, de Suède, d'Allemagne et d'Italie, ainsi que quatre entreprises espagnole, suisse, tchèque et croate, spécialisées dans le domaine du traitement des eaux et des déchets. Lancement des travaux mardi à l'UNIL.

Retenu par la Commission européenne comme l'un des projets dignes de financement au terme de son dernier appel d'offres, le consortium BACSIN dispose dès lors d'un budget de 5,6 millions d'euros pour quatre ans. - (com./réd.)

Savoirs

